

L'usine à rêves de Jean Desmet

Eline Grignard¹

Jean Desmet's Dream Factory : The Adventurous Years of Film (1907-1916) à la galerie Eye, (Amsterdam, 13 Décembre 2014 – 12 Avril 2015).

Le parcours décloisonné des salles d'exposition du EYE Film Instituut Nederland à Amsterdam répond à la nouvelle architecture de l'espace du musée. En 2011, le cabinet d'architectes autrichiens (Delugan Meissl Associated Architects) a conçu un espace ouvert, qui engage des perspectives multiples et des effets de perception singuliers. Le bâtiment lui-même fait référence au regard comme expérience cinématographique, une vue architectonique qui fait dialoguer la lumière, l'espace et le mouvement. Dans les salles supérieures qui surplombent la baie vitrée ouverte sur l'IJ, le contraste lumineux est violent. Les murs sont dissimulés dans l'obscurité, comme une sorte de *black box* informe et serpentine, où les sons et les images se mélangent, indifférenciés. Dans cet espace bourdonnant, où les films colorisés à la main semblent encore crépiter dans la matière du celluloïd, l'atmosphère est baignée par les variations de températures des colorants acides ou des sels colorés qui imprègnent la gélatine. Cerné par les images dont il est familier, le projecteur Ernemann Imperator trône au centre de l'espace. Cet appareil légendaire est contemporain des films exposés de la collection ; sa structure en métal et ses imposantes dimensions ont des allures monumentales. Ce sont bientôt des fantômes qui habitent l'espace : les danseuses voluptueuses et l'empereur Héliogabalus dans *L'Orgie romaine* de Louis Feuillade, les amours contrariés de Gontran, Arthème opérateur, les *dive* italiennes au charme grandiloquent, des fleurs en éclosion, des araignées des champs, des enfants aux yeux rieurs, les combats d'arts martiaux chez les Touareg, des scènes de chasse à l'hippopotame en Afrique, les vies minuscules des peuples au Japon et à Tripoli, les essais militaires en mer de l'armée américaine, l'évasion de Filibus en Zeppelin, les meubles qui dansent au son du phonographe de Rosalie, *Les métamorphoses comiques* d'Emile Cohl...

¹ Université Paris 3 - Sorbonne Nouvelle, Film studies, 17 rue de la Sorbonne, 75005 Paris, France.

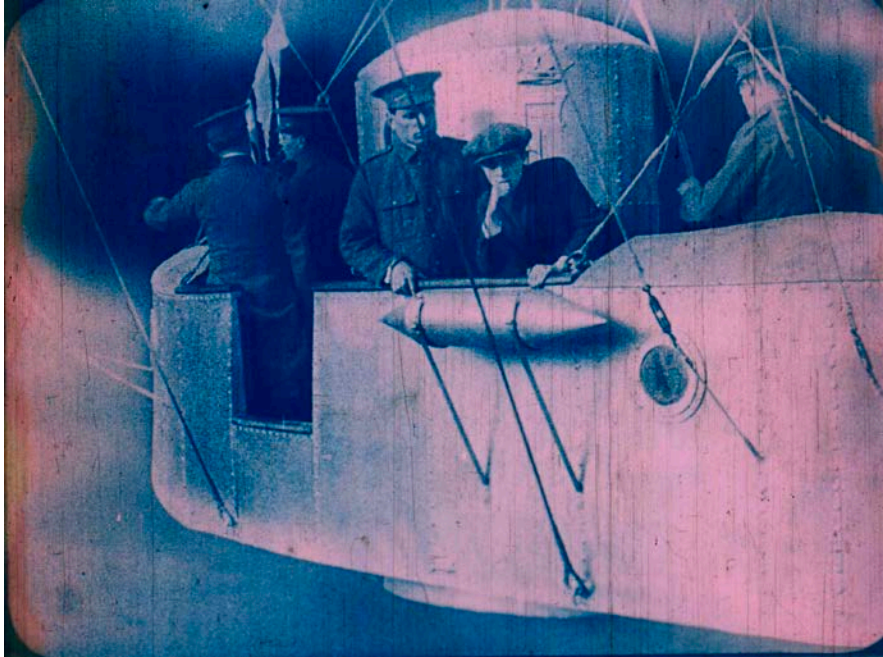


Image 1: *Filibus* (Mario Roncoroni, 1915; Italie) | © EYE Filmmuseum, Desmet Collection

L'espace ouvert de l'exposition permet un format dialogique où la collection des films de Jean Desmet (1875-1956) trouve une formidable cohérence. Jean Desmet est un des pionniers de la distribution cinématographique aux Pays-Bas². Dès 1897, Jean Desmet commence sa carrière dans les attractions de foires (roue de la fortune, toboggan spectaculaire). Plus de dix ans après les premières projections Lumière à Paris, quand Jean Desmet décide d'organiser des projections cinématographiques dans les foires, les spectateurs néerlandais étaient déjà familiers du cinématographe. Dès 1907, *The Imperial Bio Grand Cinematograph* sillonne les villes du Pays-Bas en grande pompe et le succès est immédiat. Ce qui n'était au départ qu'une fantaisie lucrative est finalement devenue une fervente passion. C'est en 1909 que Jean Desmet ouvre sa première salle de cinéma permanent, le *Cinéma Parisien* à Rotterdam puis à Amsterdam en 1910. Au début des années 1910, la famille Desmet ouvre successivement plusieurs salles de cinéma et la course à la distribution des films devient un enjeu majeur. Grand magnat de la distribution aux Pays-Bas, Jean Desmet est également un des premiers « exploitants » du cinéma et se situe au carrefour du nomadisme forain et de la sédentarité des salles de spectacles dans son dispositif désormais traditionnel. Le musée conserve d'ailleurs certains des éléments de décoration intérieure du célèbre *Cinéma parisien* à Amsterdam installés dans l'espace de l'exposition. Le cinéma permanent a considérablement changé les pratiques des spectateurs et le fonctionnement de la distribution : la norme du long-métrage s'impose peu à peu, l'offre des films se diversifie pour

² Pour en savoir plus sur la collection Desmet et les changements dans l'industrie cinématographique autour des années 1910, on peut lire: Ivo Blom, *Jean Desmet and the Early Dutch Film Trade* (Amsterdam: Amsterdam University Press, 2003).

répondre à la demande d'un public fidélisé, l'importance du monopole des cessions de droits... La collection Desmet s'est constituée à partir d'un réseau international de sociétés de production cinématographique ou par le biais de représentants en Belgique, en Allemagne et aux Pays-Bas.

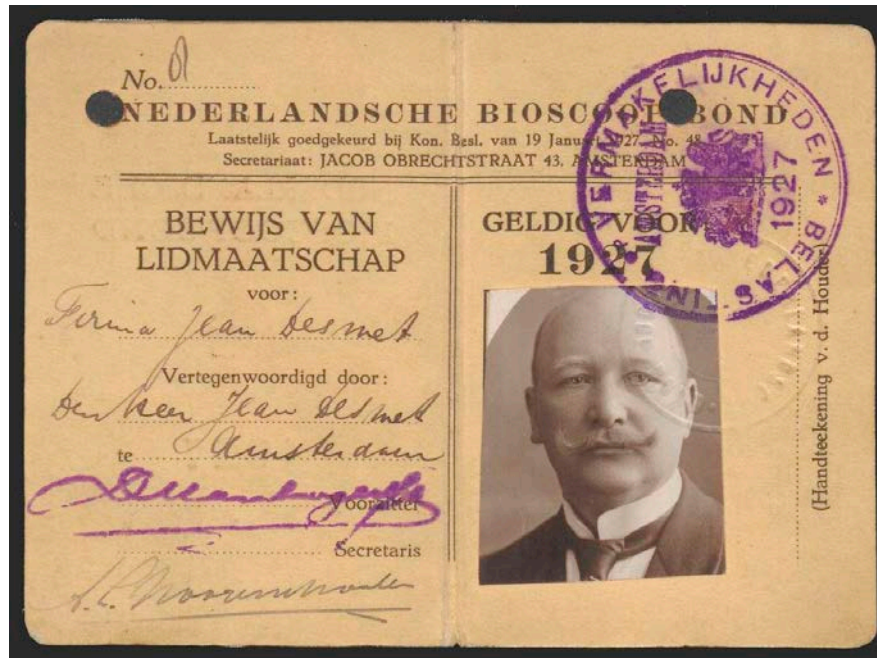


Image 2: Carte d'adhésion de Jean Desmet à Nederlandsche Bioscoopbond |
© EYE Filmmuseum, Desmet Collection

Entre 1907 et 1916, Jean Desmet a constitué une collection inédite qui compte 930 films nitrate de 35 mm, plus de 3500 affiches et matériels publicitaires, des centaines de photographies relatives aux films de la collection ainsi que de nombreux documents administratifs (contrats, correspondances, bilans financiers, cessions de droits) d'une grande rareté. A la mort de Jean Desmet, la collection a été confiée au EYE Film Instituut Nederland en 1957 et intègre le patrimoine mondial de l'UNESCO en 2011. L'intérêt de cette collection est à la fois d'ordre esthétique, historique et sociologique : la collection Desmet livre un témoignage unique qui renseigne sur le fonctionnement de la distribution de films en Europe durant la deuxième décennie du XXème siècle. Si la collection Desmet est si importante, c'est en partie dû au fait que les distributeurs, à cette époque, n'avaient d'autres choix que d'acquérir les copies des films qu'ils distribuaient et qui venaient, peu à peu, enrichir leur collection. L'exposition que consacre le EYE Film Instituut à l'une de ses collections les plus importantes, intitulée *Jean Desmet's Dream Factory – The Adventurous Years of Film (1907-1916)*, se concentre sur la période effervescente des années 1910 au cours de laquelle le cinéma explore ses possibilités plastiques, invente un langage en propre et s'autorise toutes les libertés pour trouver une forme d'autonomie artistique.

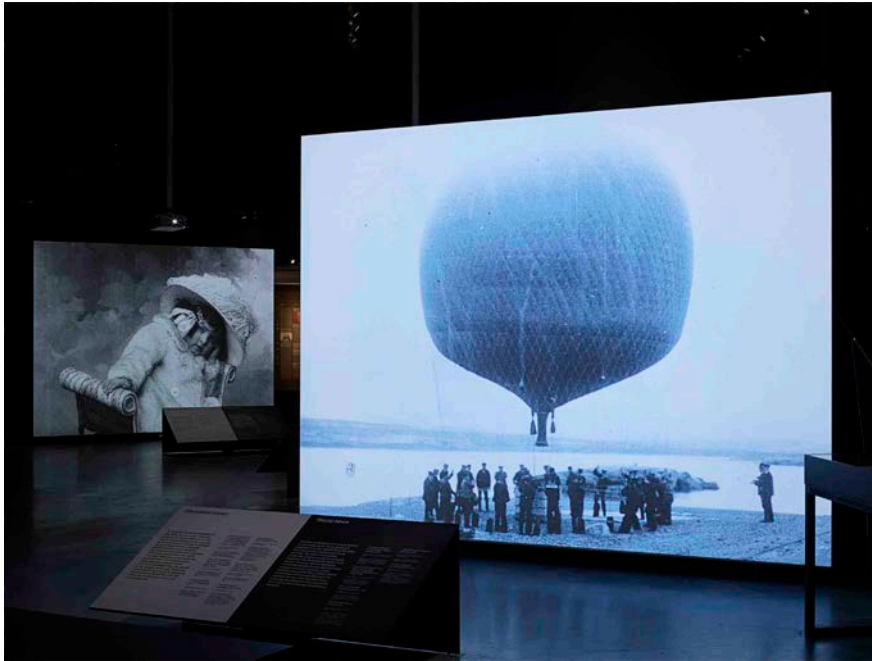


Image 3: Vue d'exposition *Jean Desmet's Dream Factory. The Adventurous Years of Film (1907-1916)* | © Studio Hans Wilschut, Eye Filmmuseum

L'exposition propose un parcours thématique dans la collection Desmet qui met valeur l'immense travail de restauration des films entrepris depuis plusieurs décennies. Les films de la collection ont été choisis pour restituer le pouvoir de fascination qu'exerçait le cinéma, l'émerveillement que suscitait le mouvement des images chez les spectateurs et la modernité qu'elles portaient en germe. Le spectateur se trouve alors surpris par les trouvailles cinématographiques du cinéma des premiers temps, une certaine souplesse dans la gamme narrative, des envolées de la caméra, des nombreux effets spéciaux. Le charme désuet des films de la collection Desmet agit instantanément, par son parfum forain, l'effronterie des regards-caméra qui dévisagent le spectateur et évoque le souvenir d'un langage muet, candide et disparu. Le caractère éclectique de la collection Desmet s'explique en partie par le format des projections qui a beaucoup évolué en 1907 et 1916. Quand il commence à projeter des films en 1907, la séance s'organise autour d'un programme, dont on peut d'ailleurs admirer quelques documents originaux. Ce programme réunissait des films aux formats différents et dont l'enchaînement importait peu, l'essentiel étant de créer une forme de divertissement. L'essor du long-métrage, autour duquel s'organisait peu à peu le programme, a changé considérablement le format de la séance. En revanche, une donnée semble immuable, c'est la variété des genres filmiques qui manifeste la richesse de cette collection : des vues ethnographiques côtoient des films scientifiques, des comédies proche du slapstick, des drames bourgeois, des films d'animation et des films à trucs, les stars du muet (Asta Nielsen, Lyda Borelli, Francesca Bertini) font face aux anonymes filmés en Inde, aux visages d'enfants à Turin. Le principe scénographique de l'exposition des films permet de retrouver cet élan du collectionnisme éclectique

de Jean Desmet. Des parois ou des cubes jalonnent l'espace, sur lesquels sont projetés les films en plein cadre, montrés en boucle selon un ordre thématique («The wonder of film» / «World News» / «Remote worlds» / «Science for everybody» / «Directors, stars and divas» / «Cinematic views» / «Cinematic imagination and narrative»...). On assiste à la disparition de l'écran au profit du dynamisme des images et de leur relation. Le montage se fait par le clin d'oeil et la position du corps dans l'espace : certains angles de vue peuvent ainsi embrasser plusieurs espaces d'images plus ou moins contigus. Le montage spatial se fait donc par le parcours du spectateur qui peut ainsi constituer son propre programme dans la collection Desmet. Le principe de la séance est ainsi déjoué au profit d'une saisie visuelle exercée dans l'espace et le temps. Des documents originaux, des affiches et des photographies sont également présentés en relation avec les films de la collection.



Image 4: Vue d'exposition Jean Desmet's *Dream Factory*.
The Adventurous Years of Film (1907-1916) | © Studio Hans Wilschut, Eye Filmmuseum

A la fin de la première guerre mondiale, c'est un empire qui s'effondre malgré les efforts répétés et les tentatives, parfois saugrenues, de Jean Desmet. Il se retire du monde de la distribution cinématographique en 1916, après avoir investi dans un complexe voué au divertissement, le Flora Theater, qui sera finalement détruit par les flammes en 1929. Comme un dernier coup de théâtre, il se lance dans la conquête publicitaire du ciel avec le « Cloud Project », un projet inédit et avorté. En développant le prototype d'un projecteur à la portée inégalée, Jean Desmet donnait une nouvelle preuve, s'il en fallait une, de sa confiance indéfectible en les images et leur pouvoir. Il voulait projeter des images sur les nuages, comme si le cinéma – quand il ne nous emportait pas sur la lune – faisait du moins lever les yeux au ciel...